

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 2 mai 1900.

NOUS sommes au fort des pèlerinages et les fidèles de diverses nations, arrivant à Rome par groupes de cinq cent et de mille, mettent dans les rues une animation, un brio, et une piété auxquels on n'était point habitué, depuis longtemps. De tous les côtés ce sont de petites processions de personnes, vêtues de costumes que l'on ne voit pas ordinairement à Rome, qui se dirigent, silencieuses, vers les basiliques pour gagner l'indulgence jubilaire. Les différents groupes ont à leur tête un prêtre qui, avant d'entrer dans le lieu saint, fait un très court discours de circonstance, exhortant les fidèles à profiter des trésors de grâces que le Souverain-Pontife a mis à leur disposition.

Et si vous parlez avec les prêtres qui ont la charge de pénitenciers, ils vous diront que vraiment Dieu a versé sur Rome des flots de bénédictions. Ils s'en aperçoivent au tribunal de la pénitence, où ils sont les heureux témoins de retours à Dieu, de dix, vingt et trente années. Des pèlerins, venus à Rome uniquement en curieux, alléchés par le rabais de 75%, sont touchés par la grâce et viennent se jeter aux pieds du prêtre pour pleurer leurs fautes passés, se repentir des longues années vécues loin de Dieu et promettre une vie meilleure. Ces retours sont tellement fréquents, qu'ils constituent, au dire des confesseurs, une des caractéristiques de ce jubilé.

— Le Souverain-Pontife lui aussi endosse plus que sa part de fatigues, pour rendre heureux les pèlerins qui se pressent sous sa main bénissante. Il y a en ce moment deux et parfois trois réceptions par semaine à Saint-Pierre. L'émotion, le mouvement, la tension d'esprit, la fatigue matérielle sont un danger pour la santé si précieuse du chef de l'Eglise. Dimanche dernier, il apparut tellement fatigué à l'audience que le médecin pontifical, le Dr Lapponi, donna l'ordre de l'abrégé ; et le bruit courut, le soir même, que d'après les conseils de ce docteur, les réceptions à Saint-Pierre seraient désormais interdites. On craignait que vraiment les forces de Léon XIII ne pussent y suffire ; mais le surlendemain une note du Vatican prouvait que le Souverain-Pontife continuait à recevoir de nombreux

personnages,
lières, et ann
à Saint-Pier

— Il faut q
de 91 ans, po
vait que ces
encore les au
tants, les au
les différente
disait saint F
poids, en pe
les Eglises. S
d'elles, il sou
nir, pleure de
tife complète
et l'infailible

— Les crair
du concours
qui nous est
près de 2,000
plus de 14,000
pèlerinages se
promoteur, q
seront certain

— Faut-il at
prendre le mi
de la marine
dont se couvr
ministre itali
guerre d'un
Cette mesure
dats d'avoir à
lement une
procurer les se
cadres, dévelo
vée, les vaisse
sionnaires fais